



Discours d'ouverture

Par Jean-François Lapointe, président du ROCQLD

La contribution des organismes communautaires de lutte au décrochage aux efforts collectifs pour diminuer le décrochage au Québec : un apport riche en expertises.

Bienvenue à tous les administrateurs et intervenants d'organismes pour cette 1^{re} Rencontre nationale des organismes de lutte au décrochage en milieu communautaire. Bienvenue aussi aux partenaires issus de divers secteurs qui s'intéressent aux approches, aux activités et aux services offerts par les organismes communautaires de lutte au décrochage.

Avant de vous présenter les objectifs de nos deux jours de Rencontre, permettez-moi de faire une mise en contexte du décrochage scolaire et social, ainsi qu'un rapide survol de l'émergence des organismes de lutte au décrochage, ainsi que du regroupement.

Le décrochage scolaire est une préoccupation très importante dans notre société. Son taux élevé chez les garçons et de plus en plus chez les filles, les conséquences humaines en résultant, les risques associés de pauvreté et d'exclusion sociale nous amènent à nous questionner.

En considérant que nous vivons dans une société du savoir et dans une économie mondialisée, l'obtention d'un diplôme d'étude secondaire (professionnel ou général) devient désormais presque indispensable pour faire sa place sur le marché du travail avec des conditions respectables d'emploi.

Nous sommes appelés à nous mobiliser et à travailler ensemble pour assurer la main-d'œuvre de demain et surtout, développer aujourd'hui le potentiel et le mieux-être de notre jeunesse.

Les organismes communautaires de lutte au décrochage y travaillent quotidiennement en collaboration avec leurs nombreux partenaires des milieux scolaire, communautaire, social et également financier.

Le fait que les organismes communautaires à travers le Québec apportent une contribution importante et qu'ils soient devenus des acteurs incontournables en matière de lutte au décrochage n'est plus à démontrer.

Brièvement, d'un point de vue historique, les groupes communautaires d'intervention qui offrent des services pour répondre à des besoins en matière de prévention du décrochage et d'aide aux décrocheurs ont émergé il y a environ 25 ans. Ces organismes se sont développés afin d'offrir une alternative à des décrocheurs réels ou potentiels dont les besoins particuliers ne pouvaient être couverts adéquatement par le système scolaire. De plus, dans une perspective de prévention du décrochage, une variété de programmes et d'activités se sont enrichis au cours des années afin d'encourager les jeunes dans leur cheminement scolaire.

Cette réponse aux besoins diversifiés des jeunes a conduit à la création d'une multitude de pratiques d'intervention communautaire adaptées en fonction des ressources disponibles dans le milieu, des besoins particuliers des jeunes propres à ces différents milieux et de l'ouverture des écoles à travailler en collaboration avec le secteur communautaire.

Parfois, la réponse à une telle préoccupation provenait de tables de concertation de quartiers défavorisés qui identifiaient un besoin pressant de venir en aide à ces jeunes; ce fut le cas pour Je Passe Partout dans Hochelaga-Maisonneuve à Montréal.

Il n'existe donc pas de modèle unique d'intervention que l'on peut "plaquer" à un autre milieu en espérant que cela fonctionne. La lutte contre le décrochage se caractérise ainsi par le fait que :

- Il n'y a pas de cause unique ni de solution unique. Le décrochage est un phénomène de société qui ne dépend pas uniquement du milieu scolaire et qui appelle à la collaboration de tous les secteurs, comme l'illustre la création de la Table sur la Persévérance et la réussite scolaire à Montréal, une manière récente de contrer le décrochage.
- Il y a des profils multiples de décrocheurs qui appellent à des approches d'intervention multiples et conduit à une diversité de moyens, d'activités et de services adaptés aux besoins de chacun.
- Les objectifs d'un organisme à l'autre sont similaires. Ils sont à la fois éducatif (maintenir et développer les acquis académiques, découvrir de nouveaux horizons professionnels, réapprendre le métier d'étudiant et les aptitudes en milieu de travail et social) et social (responsabilisation, habiletés personnelles et sociales, résolutions de problème, développer l'estime de soi, la confiance, la motivation, la valorisation, etc).
- L'approche d'intervention est globale et tient compte de toutes les sphères de la vie du jeune. L'on doit se rappeler que le décrochage est souvent un symptôme qui indique que d'autres difficultés ou souffrances importantes fragilisent un jeune dans toute sa personne.
- Les jeunes fréquentent les organismes communautaires sur une base volontaire afin de favoriser la responsabilisation et l'*empowerment* dans la recherche et l'application de solutions adaptées à leur situation particulière.
- Dans la très grande majorité des organismes, on recherche et on encourage la participation et la collaboration des parents en leur offrant une écoute et un soutien, en encourageant l'investissement des parents dans l'application de solutions à la maison en cohérence avec les actions de l'organisme pour venir en aide à un jeune et enfin, en mettant en place des moyens de collaboration et d'éducation pour les soutenir comme premiers éducateurs responsables de leur(s) enfant(s).

La typologie sur les pratiques communautaires de lutte au décrochage qui sera présentée au cours de la journée, nous permettra de mieux saisir cette diversité des actions.

Pour ce qui est de l'émergence d'un premier regroupement, le ROCIDEC (*Regroupement des organismes communautaires auprès des décrocheurs potentiels et réels de l'Île de Montréal*) voit le jour en 1995 en réponse à des besoins de concertation et de consolidation du financement et des pratiques, mais aussi pour pallier à la méconnaissance de l'action communautaire, de son impact et de sa contribution pour le développement et le mieux-être des jeunes.

En février 2003, devant le nombre croissant de demandes qui lui proviennent de l'extérieur de la région de Montréal et en réponse aux diverses requêtes de représentation des milieux communautaires, le ROCIDEC devient le ROCQLD (*Regroupement des organismes communautaires québécois de lutte au décrochage*).

Aujourd'hui, l'intérêt de joindre le ROCQLD est manifesté par un nombre grandissant d'organismes communautaires situés à l'extérieur de Montréal, ce qui démontre bien la qualité du travail effectué par le regroupement.

C'est avec beaucoup de fierté que je constate avec vous tout le travail accompli au cours des dernières années par le ROCQLD, qui conduit aujourd'hui à la concrétisation de cette première rencontre nationale sous le thème de « Définir notre réseau, consolider nos actions ».

Au cours de cette Rencontre, nous nous sommes fixés comme objectifs de :

- se définir et de partager une vision commune de la lutte au décrochage, en tant que secteur privilégié pour aider les jeunes, souvent vulnérables, qui ne fonctionnent plus dans le système scolaire et parfois même dans le système tout court. On parle de décrochage scolaire mais aussi de décrochage social.
- Se donner un espace pour apprendre à mieux se connaître, partager des informations et réfléchir ensemble sur nos pratiques.
- Présenter une première typologie des pratiques communautaires de lutte contre le décrochage à l'échelle du Québec. Ce sera aussi l'occasion de mieux connaître les besoins de réseautage des organismes communautaires.
- Et enfin, créer une occasion d'identifier des pistes de consolidation du réseau.

En conclusion, on pourrait se demander si :

La consolidation de ces organismes de lutte au décrochage passe-t-elle, entre autres, par celle d'un réseau communautaire élargi à l'échelle du Québec et dont les retombées éventuelles prendraient la forme d'une meilleure reconnaissance et d'un financement accru ?

Un tel réseau deviendrait-il un espace privilégié d'échange sur nos préoccupations et nos pratiques tout en développant à un sentiment d'appartenance propre au secteur à l'échelle du Québec ?

Est-il souhaitable et réaliste que le ROCQLD soit le levier qui conduise à l'émergence de ce réseau ?

En tant que président, je le souhaite. Cependant, nous trouverons peut-être d'autres alternatives en échangeant ensemble, demain, en cours d'ateliers.

Je souhaite de tout cœur que cette Rencontre nationale réponde à vos attentes et qu'elle soit la première d'une série de rencontres issues d'un éventuel réseau à définir ensemble et, par la même occasion, la consolidation de nos actions pour maintenir et développer nos programmes d'aide aux jeunes qui fréquentent nos organismes.

Enfin, permettez-moi de remercier chaleureusement la Direction de la formation générale des adultes du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) qui a rendu possible la tenue de cette rencontre.

Nous remercions également nos commanditaires : le groupe CGI, la Centrale des syndicats du Québec et l'association de l'industrie électrique du Québec pour leur appui.

Merci à tous et bonne Rencontre!